

Renforcer la confiance dans le secteur de la santé

L'initiative *Un Million de Conversations* :
pour des soins de santé inclusifs



sanofi

a *million*
conversations
Un Million de Conversations

La photo de la première page montre Angela, Shahir, Ama et Jonathan de Sanofi, ainsi que Arrener, boursier NextGen de Sanofi.

sanofi

a *million*
conversations
Un Million de Conversations

Avant-propos

Nous sommes fiers de vous présenter notre premier rapport « Renforcer la confiance dans le secteur de la santé », qui dresse le bilan des deux premières années de notre initiative mondiale « *Un Million de Conversations* », et propose des pistes sur la manière dont nous pouvons, ensemble, créer un système de soins plus inclusif.

En 2022, nous avons pris les premières mesures pour comprendre comment les personnes sous-représentées, stéréotypées ou discriminées, qu'il s'agisse de femmes LGBTQ+, perçoivent le secteur de la santé.

Nous avons mené des enquêtes approfondies dans cinq pays (Brésil, Japon, France, États-Unis et Royaume-Uni). Les résultats ont été frappants : les personnes appartenant à des populations sous-représentées, stéréotypées ou discriminées étaient beaucoup plus susceptibles de faire état d'expériences négatives en matière de parcours de soin, ce qui se traduisait par un faible niveau de confiance. Depuis, nous avons étendu nos recherches à de nouveaux pays (Australie, Canada, Allemagne, Mexique, Espagne). Ce que nous avons malheureusement constaté, c'est que ces inégalités sont présentes partout. Pourtant, il existe des poches d'espoir.

Nous sommes déterminés à construire un monde où chacun peut bénéficier des soins de santé dont il ou elle a besoin, quels que soient son genre, son origine ethnique, son handicap ou son orientation affective.

Nous avons lancé notre initiative mondiale « *Un Million de Conversations* » en janvier 2023 au Forum économique mondial de Davos. Cette initiative a pour but de restaurer la confiance des populations minorisées envers le secteur de la santé. En ouvrant le dialogue. En donnant une voix à des personnes qui, trop souvent, ne se sentent pas entendues. En générant des idées. Ceci afin de co-construire des actions qui amélioreront cette situation. Depuis, nous écoutons,

nous apprenons et nous partageons nos résultats. Dans ce rapport, nous présentons les résultats de nos recherches et de certaines des conversations importantes que nous avons eues.

Nous sommes déterminés à construire un monde où chacun peut obtenir les soins de santé dont il ou elle a besoin, indépendamment de son genre, de son appartenance ethnique, de son handicap ou de son orientation affective ou sexuelle. Avec les entreprises, les gouvernements et les décideurs politiques, nous pensons que ce n'est pas seulement possible. C'est éminemment réalisable. Ceci est une invitation à nous rejoindre dans notre mission pour rétablir la confiance et éradiquer les disparités dans le système de santé.



Raj Verma

Directeur de la Culture, de la Diversité et de l'Expérience Collaborateurs, Sanofi



« Nous sommes dans la décennie de la collaboration radicale. Les problèmes auxquels nous sommes confrontés sont si vastes que nous devons collaborer. Multi-acteurs, multi-communautés, multi-organisations.

Il s'agit d'une initiative très forte parce qu'elle s'appuie sur quelque chose de très cher à chacun d'entre nous : la confiance que nous avons dans le fait de mettre nos vies entre les mains des gens. Sommes-nous entendus ? Pas seulement écoutés, mais vraiment entendus ? »

Caroline Casey,
fondatrice de Valuable 500 et membre du
conseil d'administration de Sanofi DEI

Contenu

<i>Résumé</i>	5
<i>Pourquoi nous devons instaurer la confiance dans le secteur de la santé</i>	7
<i>Le déficit de confiance</i>	8
<i>Les résultats de nos sondages mondiaux</i>	9
<i>Un Million de Conversations</i>	15
• <i>Améliorer la représentation dans le secteur de la santé</i>	18
• <i>Bourse Sanofi NextGen</i>	19
• <i>Dialogues inclusifs</i>	21
• <i>Améliorer le système</i>	23
<i>Études de cas</i>	25
<i>Comment, ensemble, nous pouvons combler l'écart de confiance</i>	29
<i>Rejoindre notre coalition</i>	31
<i>Remerciements</i>	33



Anna Ramalho
Brésil

Résumé

Notre enquête « *Un Million de Conversations* » comprend maintenant plus de 35000 personnes dans 10 pays, ce qui en fait la plus grande étude internationale sur les expériences des populations sous-représentées, stéréotypées ou discriminées dans le système de santé.

Parmi les personnes interrogées, la méfiance atteint un tel niveau dans certains groupes qu'il apparaît évident qu'ils n'ont plus confiance envers les professionnels de santé.

Les personnes sous-représentées, stéréotypées ou discriminées sont moins enclines que les autres à avoir confiance dans le fait d'être traitées équitablement dans de nombreuses situations de leur parcours de soins. Et la situation est encore plus préoccupante

chez les personnes cumulent une ou plusieurs de ces singularités.

L'effet cumulatif de ces expériences négatives influe sur la manière dont ces populations interagissent avec les professionnels de santé ou envisagent de se faire soigner. Le manque de confiance à l'égard du système de soins peut se traduire par le fait de ne pas se faire soigner alors qu'on en a désespérément besoin. Ou de retarder les décisions jusqu'à ce qu'il soit trop tard.

Comblers le déficit

Comment pouvons-nous alors commencer à combler ce déficit de confiance ? En priorité, les professionnels de santé doivent fournir des soins de haute qualité, appropriés et favorables à toutes et tous. Il est essentiel de traiter les patients de manière équitable, d'être digne de confiance et de faire preuve d'une plus grande transparence. Au-delà de ces éléments, le présent rapport préconise d'agir sur six thèmes pour contribuer à la mise en place de soins de santé plus inclusifs :

- 1 Les professionnels doivent être soutenus et formés afin de créer un système de santé plus représentatif favorisant la confiance et une compréhension mutuelle.
- 2 La recherche nationale en matière de santé et les données sur les résultats sanitaires doivent représenter la diversité de leurs populations.
- 3 Des décisions politiques équitables, fondées sur les différents points de vue des patients, doivent être adoptées à long terme, au niveau national, et accompagnées d'un financement suffisant.
- 4 Soutenir les soins holistiques et centrés sur la personne en donnant aux professionnels de santé le temps et les ressources nécessaires pour comprendre les besoins individuels des patients et les obstacles auxquels ils sont confrontés.
- 5 Améliorer les connaissances en matière de santé et l'accessibilité de la communication afin que les patients puissent faire des choix éclairés et discuter ouvertement de leurs préoccupations avec les professionnels de la santé.
- 6 Faciliter l'accès à une carrière dans le secteur de la santé pour tout un chacun, quel que soit son parcours.

Si un impact significatif peut être obtenu à court ou moyen terme, une transformation durable implique un engagement en faveur d'un changement systémique. Nous invitons les collaborateurs et les décideurs du secteur de la santé à nous aider à faire de ce projet une réalité.

Pourquoi nous devons instaurer *la confiance dans le secteur de la santé*

À la base, la perception des soins de santé est individuelle, façonnée par de nombreux facteurs tels que les croyances personnelles, les expériences singulières et l'influence d'autres personnes telles que les amis et la famille.

Ce que nous savons, c'est que la confiance est le fondement des relations entre les personnes et les professionnels de la santé. Pour accepter de suivre les conseils de son médecin, il faut croire ce qu'il dit. La volonté de prendre les médicaments ou les vaccins prescrits repose sur la confiance que vous accordez à la personne qui les prescrit ou les administre. En général, la confiance vis-à-vis des soins peut également augmenter ou diminuer en raison de l'opinion générale sur la responsabilité et l'honnêteté du gouvernement ou du secteur public, et des décisions politiques prises au niveau national.

Le rapport *Mériter la confiance : la condition pour une santé égalitaire*, publié en juin 2024 avec le soutien de Sanofi, explore en profondeur le lien entre la confiance et l'équité en matière de soins de santé. Le rapport examine les principes politiques qui doivent être mis en oeuvre pour instaurer la confiance entre les populations sous-représentées, stéréotypées ou discriminées et le secteur de la santé. Nous en partageons les grandes lignes ci-dessous, mais nous vous encourageons à lire le rapport dans son intégralité.

En raison des obstacles qui se dressent souvent en matière de santé - tels que l'accès aux soins, le manque d'informations inclusives ou les pratiques perçues comme discriminantes ou désavantageuses à l'égard des personnes appartenant à des populations sous-représentées, stéréotypées ou discriminées - il arrive souvent que les inégalités soient aggravées au lieu d'être éliminées.

Si nous n'améliorons pas l'équité dans l'accès aux soins de santé, nous risquons d'exacerber les disparités au sein du secteur. Mais en rétablissant la confiance entre les personnes issues de populations sous-représentées, stéréotypées ou discriminées nous pouvons augmenter la probabilité qu'elles s'engagent dans des soins préventifs, des interventions précoces avec des résultats plus favorables.

C'est pourquoi nous devons créer un secteur de la santé plus inclusif. Cela nécessitera un changement systémique, avec l'implication et la responsabilisation des décideurs politiques, des entreprises et des professionnels de santé.

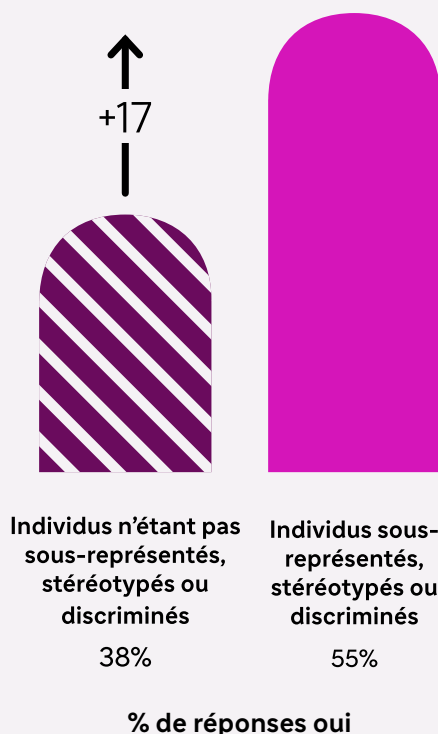
De nombreux documents de recherche mettent en évidence des exemples d'inégalités dans le système de santé.

- 1 Au Royaume-Uni, les femmes noires sont jusqu'à six fois plus susceptibles de connaître certaines des complications les plus graves lors de l'accouchement à l'hôpital que leurs homologues blanches.¹
- 2 Au Brésil, en 2019, le taux de mortalité moyen des Noirs dans les hôpitaux publics était plus de deux fois supérieur à la moyenne nationale comparable.²
- 3 Aux États-Unis, en 2022, les personnes en situation de handicap étaient presque dix fois plus susceptibles que les autres de vivre avec des maladies chroniques multiples.³
- 4 En Espagne, des recherches menées entre 2008 et 2019 ont montré que les femmes souffrant de douleurs thoraciques étaient plus souvent mal diagnostiquées que les hommes et qu'elles étaient également plus susceptibles d'attendre plus de 12 heures avant de demander une aide médicale.⁴

De telles statistiques constituent une toile de fond qui donne à réfléchir et une motivation importante pour agir. Nous sommes déterminés à faire la différence et nous invitons les autres à nous rejoindre.

Le déficit de confiance

Avez-vous déjà vécu une expérience qui a affecté votre confiance envers les professionnels de santé ?



La confiance est le fondement de toute relation. Elle se construit sur le long terme, souvent grâce à d'innombrables petites actions menées en cohérence. Pourtant, la confiance peut être affectée, voire perdue, très rapidement.

Les conversations que nous avons eues avec les populations sous-représentées, stéréotypées ou discriminées font état de difficultés importantes. Leur confiance dans les soins de santé a été érodée par les expériences auxquelles elles ont été confrontées, souvent lorsqu'elles se sentaient le plus vulnérables. La discrimination, le sentiment d'être jugé ou le fait de ne pas être écouté ont entraîné une plus grande méfiance chez les populations sous-représentées, stéréotypées ou discriminées que chez les autres. Nous appelons cette disparité le "déficit de confiance".

Il est de la plus haute importance de combler le déficit de confiance. S'ils n'ont pas confiance envers les professionnels du secteur, les patients risquent davantage de voir leur état de santé se dégrader, ce qui pourrait entraîner des répercussions sur les générations à venir.

Alors, comment les systèmes de santé peuvent-ils regagner cette confiance si importante ? Nous pensons que cela commence par le dialogue. À ce jour, nous avons interrogé plus de 35 000 personnes dans dix pays afin de connaître leur expérience dans le

système de soins de leur Etat, avec des échantillons suffisamment importants pour représenter les expériences des populations sous-représentées, stéréotypées ou discriminées. Nous avons également organisé de nombreux événements d'échanges en présentiel, permettant aux gens de partager ouvertement leurs expériences directement avec les professionnels de santé, et d'explorer des solutions.

Bien que ces conversations aient souvent mis au jour des histoires préoccupantes d'inéquité, nous avons également été encouragés par la volonté des participants d'explorer ouvertement les possibilités de changement. Lisez la suite pour en savoir plus sur notre travail visant à combler le déficit de confiance et sur notre vision du changement.

¹ Thomas, T., 2024. Les femmes noires en Angleterre subissent des complications plus graves lors de l'accouchement, selon une analyse. *Correspondant Santé et Inégalités*.

² Barbosa IR, Aiquoc KM, Souza TAd. 2021. *Raça e saúde. Múltiplos olhares sobre a saúde da população negra no Brasil [Race et santé. Regards multiples sur la santé de la population noire au Brésil]*. Natal : Editora da UFRN

³ United Health Foundation et American Public Health Association. 2023. *Rapport annuel 2023 de l'America's Health Rankings®*. Minnesota : United Health Foundation

⁴ « Martinez-Nadal, G., et al. (2021). An analysis based on sex & gender in the chest pain unit of an emergency department during the last 12 years. *European Heart Journal : Acute Cardiovascular Care*, »

⁵ Enquête représentative au niveau national réalisée en 2024 dans cinq pays (Brésil, France, Japon, Royaume-Uni, États-Unis). 11 489 adultes interrogés, dont 8 598 issus de groupes marginalisés (femmes, minorités ethniques, personnes en situation de handicap, personnes LGBTQ+) et 2 891 issus de groupes non marginalisés (individus ne relevant d'aucune de ces catégories). L'objectif principal de cette recherche était de comparer les expériences et perceptions de ces groupes dans différents contextes.



Les résultats *de nos sondages mondiaux*

L'initiative « *Un Million de Conversations* » a commencé à recueillir des données sur les expériences en matière de santé en 2022, en interrogeant plus de 11 500 personnes au Brésil, en France, au Japon, au Royaume-Uni et aux États-Unis. En 2023, la portée de l'enquête s'est élargie pour inclure 12 600 participants d'Australie, du Canada, d'Allemagne, du Mexique et d'Espagne.

Nous sommes retournés dans les cinq pays d'origine pour voir si la situation avait changé. Malgré certaines différences dans les expériences rapportées par les différents groupes au Brésil, en France, au Japon, au Royaume-Uni et aux États-Unis, l'écart de confiance est toujours aussi important qu'en 2022. Dans certains cas, il s'est même élargi.

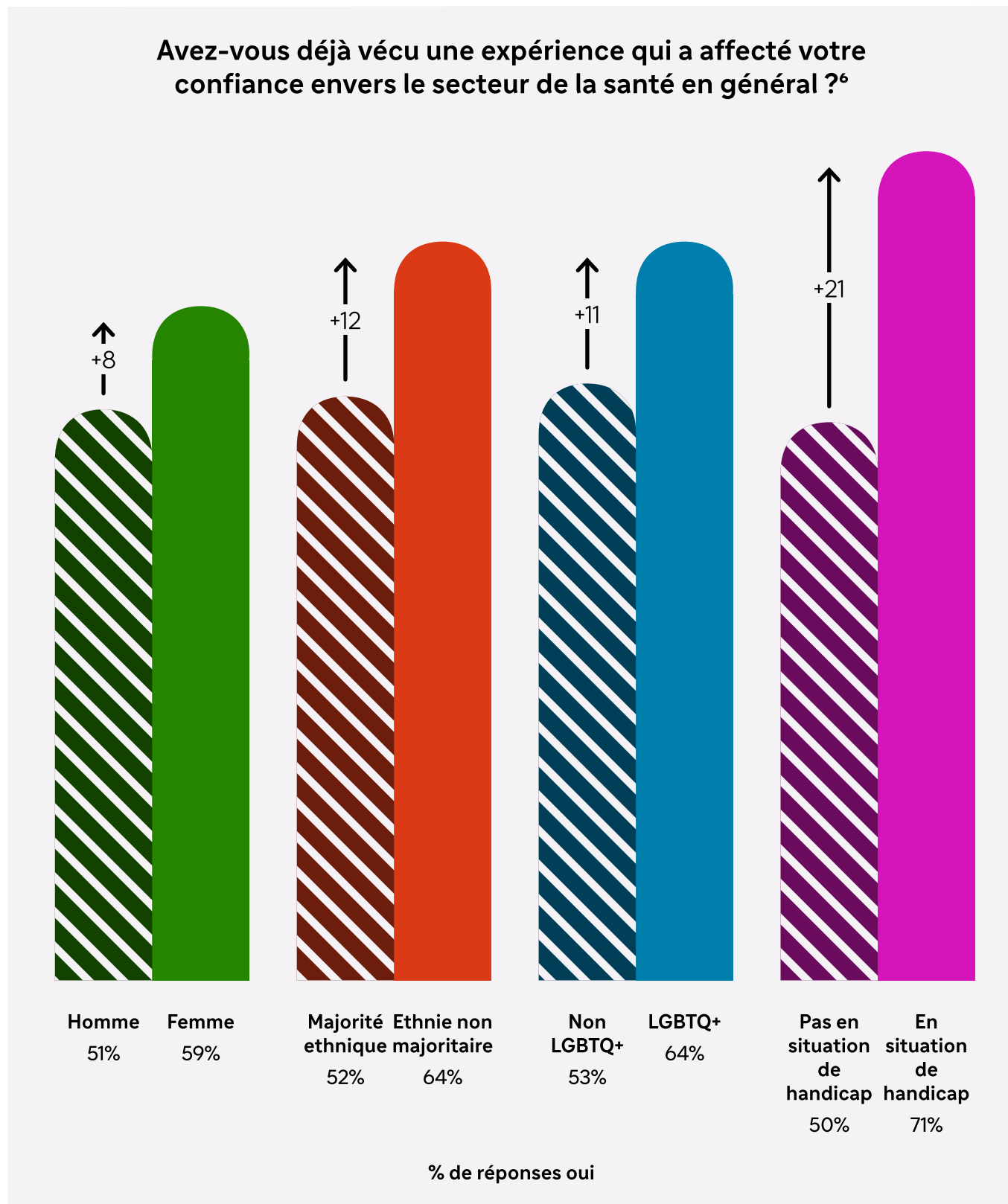
Cette population constituée de plus de 35 000 personnes issues de dix pays constitue la plus grande

étude de ce type et offre une perspective unique sur les perceptions des soins de santé parmi les populations sous-représentées, stéréotypées ou discriminées. Il s'agit d'un indicateur clair de la façon dont la confiance est érodée par de mauvaises interactions avec les professionnels de santé, dont ces populations font l'expérience plus que d'autres. Ce rapport se concentre sur notre dernier sondage 2024⁶, nos rapports précédents pouvant être consultés en ligne.

⁶ Enquête représentative au niveau national en termes d'âge, de genre et de région dans cinq pays. 11 489 adultes interrogés au Royaume-Uni (n=2 310), aux États-Unis (n=2 175), au Japon (n=2 533), en France (n=2 217) et au Brésil (n=2 254). L'objectif principal de cette recherche était de comprendre les perceptions de la confiance dans les soins de santé au sein du grand public et de sous-groupes spécifiques de la population : les femmes (n=5 520), les personnes âgées de plus de 65 ans (n=2 427), les groupes ethniques minoritaires (n=2 602), les personnes handicapées (n=2 712) et la communauté LGBTQ+ (n=1 830).

Les groupes sous-représentés, stéréotypés ou discriminés manquent de confiance envers le secteur de la santé

La majorité des personnes appartenant à des populations sous-représentées, stéréotypées ou discriminées ont déclaré avoir vécu une expérience négative qui a affecté leur confiance.

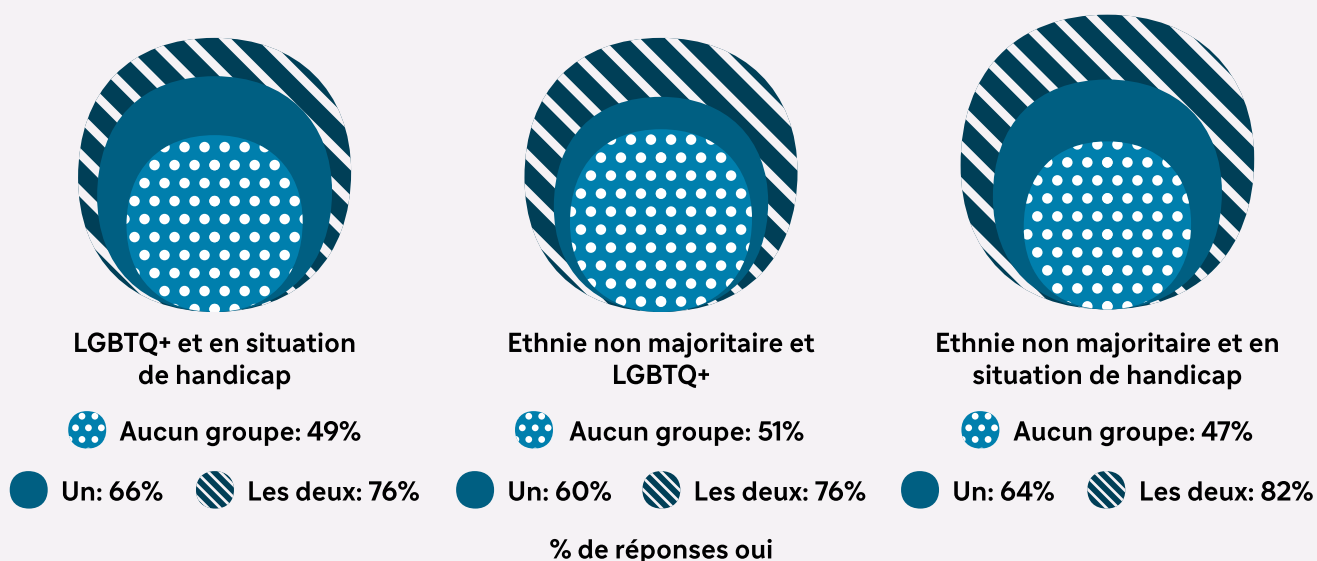


L'intersectionnalité augmente la probabilité d'une détérioration de la confiance

Les chiffres ci-dessus sont frappants, mais ils sont encore plus troublants pour les personnes en situation d'intersectionnalité, c'est-à-dire celles qui appartiennent à plusieurs populations sous-représentée, stéréotypée ou discriminée.

Par exemple, 82 % des personnes issues d'une ethnie non majoritaire et en situation de handicap ont subi une expérience de soins de santé ayant affecté leur confiance, contre 47 % des personnes n'appartenant à aucune de ces deux catégories. Il s'agit d'un écart choquant de 35 points. Les écarts de confiance sont tout aussi importants pour d'autres identités intersectionnelles.

Avez-vous déjà vécu une expérience qui vous a fait perdre confiance dans le système de santé en général ?



Derrière chacune de ces statistiques se cachent les histoires de vraies personnes confrontées à des expériences souvent éprouvantes. Des personnes comme Angela, qui a partagé son histoire avec nous :



« Le médecin est entré et j'ai expliqué que j'étais enceinte de trois mois. J'ai de graves nausées matinales. Et maintenant, je pense que j'ai une gastro-entérite et j'ai vomé du sang. La première chose que le médecin m'a demandé, c'est : "Êtes-vous sûre de ne pas avoir bu ?" Je venais de lui dire que j'étais enceinte, alors pourquoi aurais-je bu ? Il m'a demandé avec colère

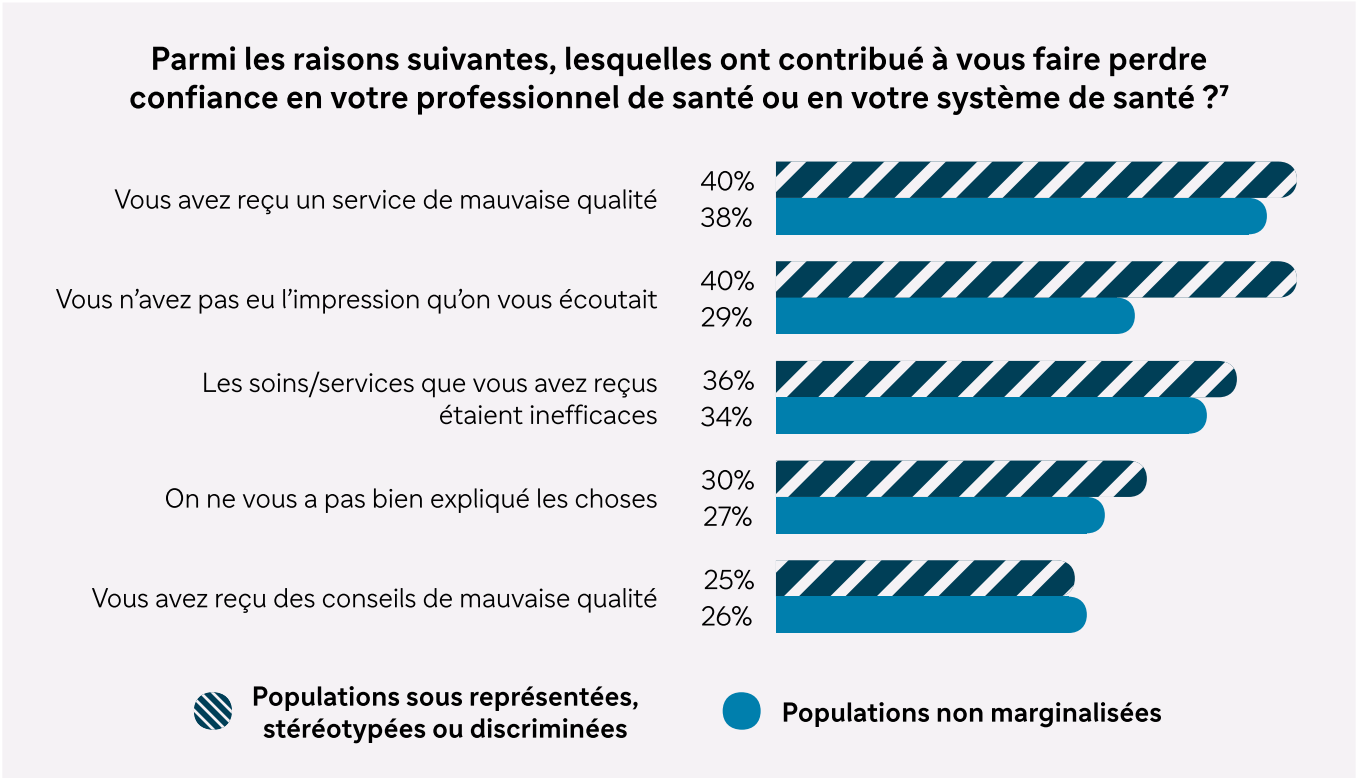
de m'allonger. Il a palpé mon abdomen. Il s'est alors rendu compte que je disais la vérité, a commandé l'intraveineuse dont j'avais besoin et a quitté la pièce.

Je pense qu'il avait vu que j'étais amérindienne et qu'il avait porté un jugement sur cette base. Je voulais simplement que le médecin me voie, pour qui je suis. Oui, les populations autochtones ont lutté contre l'alcoolisme en raison des traumatismes intergénérationnels, de discriminations et de la pauvreté, mais cela ne veut pas dire que nous le faisons tous. Mon ressenti est aussi vivace que si c'était hier, alors que c'était il y a dix ans. J'évite d'aller chez le médecin si ce n'est pas nécessaire. »

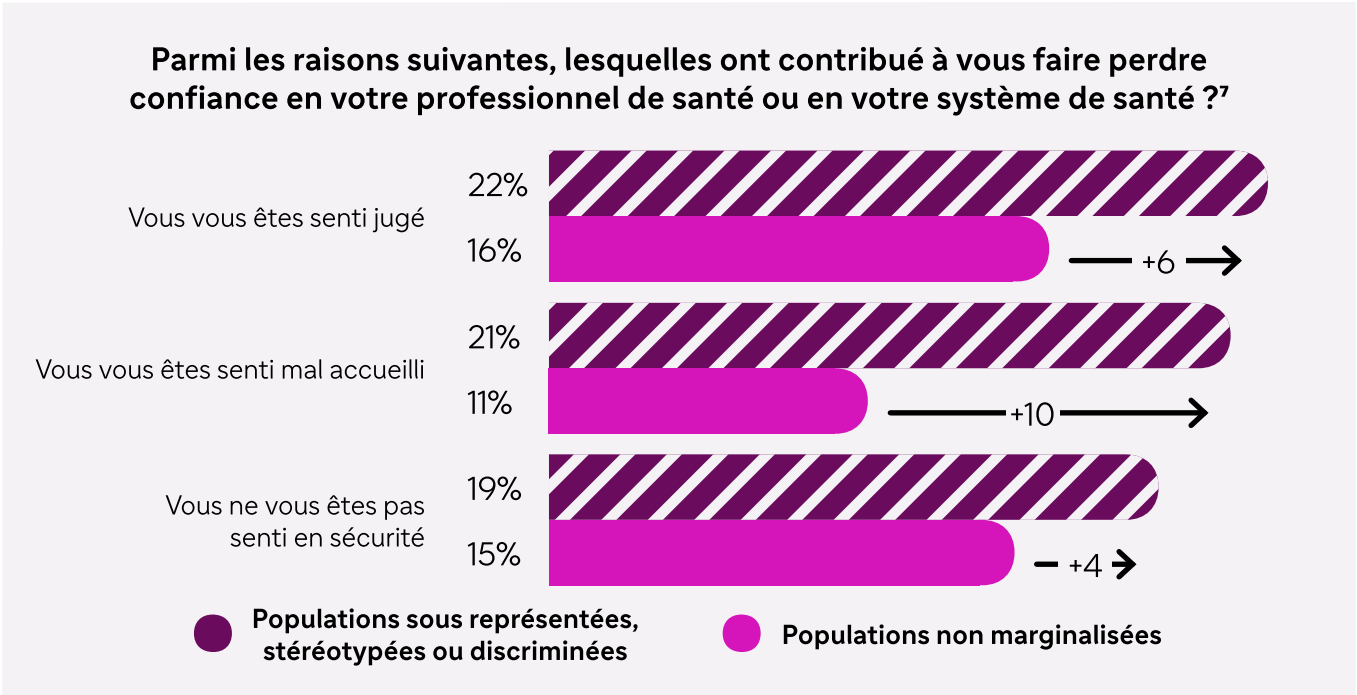
Angela, États-Unis

Raisons de la perte de confiance

La perte de confiance peut s'expliquer par de nombreuses raisons. L'inefficacité des services et la qualité des soins sont des facteurs importantes de la perte de confiance. Toutefois, les populations sous-représentées, stéréotypées ou discriminées sont 11 points plus nombreuses à dire qu'elles ne se sentent pas écoutées (40 % contre 29 %).



Dans notre sondage, les populations sous-représentées, stéréotypées ou discriminées étaient également beaucoup plus susceptibles de dire qu'elles ne se sentaient pas bien accueillies, jugées ou pas en sécurité.

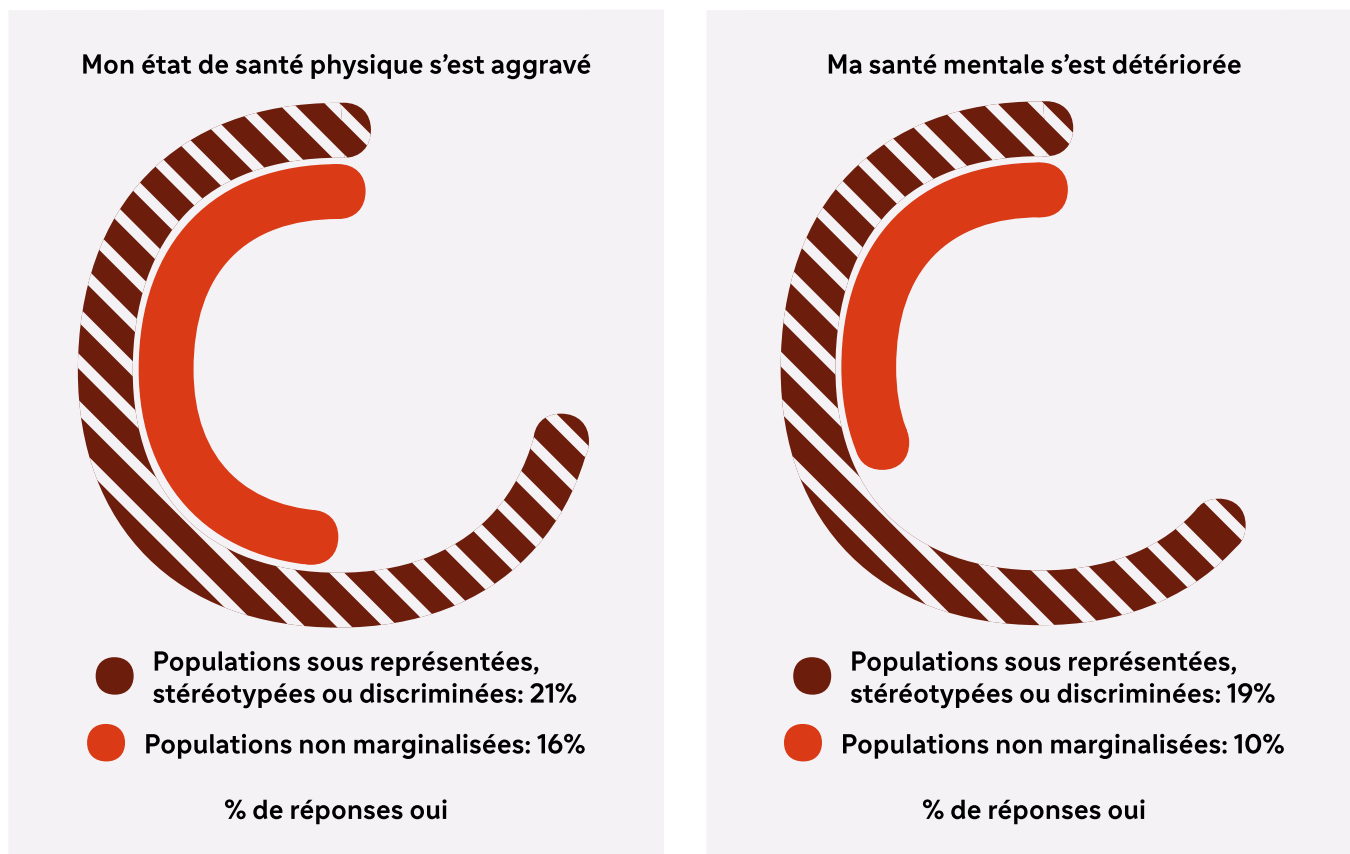


⁷ Le graphique présente les groupes marginalisés (n=5 675) comparés aux groupes non marginalisés (n=1 435). Les groupes marginalisés incluent les femmes, les minorités ethniques, les personnes LGBTQ+ et les personnes en situation de handicap. Les groupes non marginalisés désignent les individus ne relevant d'aucune de ces catégories.

Une confiance érodée conduit à des résultats négatifs

Ces expériences ne se contentent pas d'éroder la confiance, elles conduisent également à de moins bons résultats en matière de santé. Plus d'un tiers des personnes issues de Populations sous-représentées, stéréotypées ou discriminées ont déclaré avoir cessé de consulter leur professionnel de santé actuel et en avoir cherché un autre (39 %) ou avoir cessé de consulter tout professionnel de santé (15 %).

Plus inquiétant encore, les personnes issues de Populations sous-représentées, stéréotypées ou discriminées sont plus nombreuses que les autres à déclarer que leur santé physique (21 % contre 16 %) ou mentale (19 % contre 10 %) s'est détériorée à la suite de la perte de confiance dans les soins de santé.⁸



Daniel Newman a partagé son expérience de vie avec le diabète de type 1 lors de l'un des événements organisé par Sanofi UK :



« En tant qu'homme noir atteint de diabète de type 1, j'ai rarement vu des personnes qui me ressemblent, et la représentation est encore très limitée. Venant des Caraïbes, il y a aussi une réticence culturelle à parler de santé. J'ai également très mal vécu la transition entre les soins pédiatriques et les soins pour adultes, à tel point que je me suis dit : « S'ils s'en fichent, pourquoi devrais-je m'en soucier ? Tout ce dont j'ai besoin, c'est de rester en vie. »

En comparant les soins que j'ai reçus pour mon diabète à ceux que j'ai reçus pour mon rein après une transplantation, j'ai remarqué une grande différence. L'équipe qui s'occupait de mes soins rénaux me traitait comme une personne à part entière. J'ai vécu un deuil familial au début de l'année et ils ont été très compréhensifs quant à l'impact que cela avait sur moi. Le diabète de type 1 n'est pas seulement physique ; l'aspect mental et émotionnel est tout aussi difficile. »

Daniel Newman, Royaume-Uni

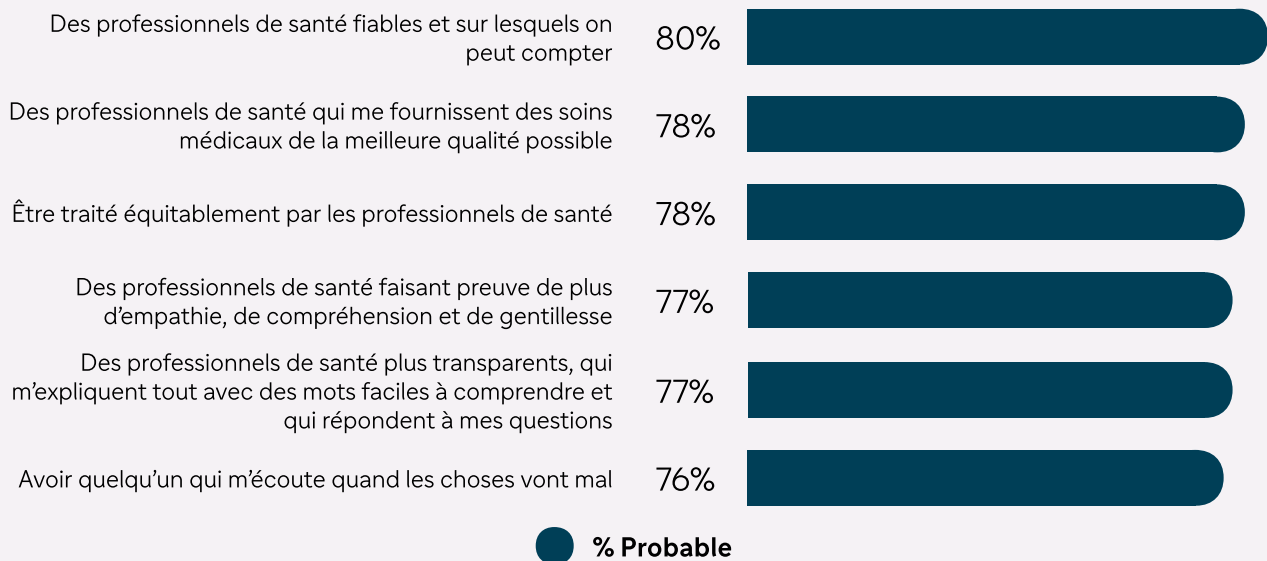
⁸ Le graphique présente les réponses des individus issus de groupes marginalisés (n=5 675) et non marginalisés (n=1 435) ayant déclaré avoir vécu des expériences ayant affecté leur confiance.

Comment rétablir la confiance

Il est clair que la perte de la confiance a des répercussions importantes sur la santé des personnes les plus sous-représentées, stéréotypées ou discriminées de la société. Mais il y a aussi des indications sur la manière dont la confiance peut être rétablie. Être “fiable et digne de confiance”, “être traité équitablement” et “faire preuve d’empathie, de compréhension et de gentillesse” sont les réponses les plus fréquentes.

Les personnes issues de populations sous-représentées, stéréotypées ou discriminées étaient également plus susceptibles de déclarer que “l’accès à des professionnels de santé qui leur ressemblent, parlent comme eux ou ont des expériences de vie communes” les aiderait.

Dans quelle mesure chacun des éléments suivants est-il susceptible d’accroître votre confiance envers les professionnels de santé ?⁹



Les personnes issues de populations sous-représentées, stéréotypées et discriminées étaient également plus susceptibles de déclarer que « l’accès à des professionnels de santé qui leur ressemblent, qui parlent comme eux ou qui ont des expériences de vie communes » les aiderait.

Notre enquête mondiale n’a pas seulement mis en évidence le déficit de confiance que nous devons combler, elle nous fournit les indications utiles sur la manière de le réduire.

Quelle est la probabilité que les éléments suivants renforcent votre confiance ?⁹

« Avoir accès à des prestataires de soins de santé qui me ressemblent, qui parlent comme moi ou qui ont des expériences de vie similaires »



⁹ Le graphique présente les réponses des individus issus de groupes marginalisés ayant vécu une expérience ayant affecté leur confiance (n=8 598).



« Les preuves que la majorité des personnes de groupes sous-représentés ont perdu confiance dans le système de santé sont dramatiquement nombreuses. En tant qu'entreprise mondiale de santé engagée à améliorer la vie des gens, nous avons un rôle important à jouer dans la résolution de ces disparités. C'est la raison pour laquelle nous investissons sur le long terme pour rétablir la confiance qui permettra d'améliorer la santé de la population et nous permettra de progresser régulièrement vers un monde plus équitable et plus sain pour tous. »

Paul Hudson, PDG de Sanofi.

a **million**
conversations
Un Million de Conversations

Un Million de Conversations est l'initiative mondiale de Sanofi visant à rétablir la confiance vis-à-vis du secteur de la santé des personnes sous-représentées, stéréotypées ou discriminées.

Lancé avec un investissement de 50 millions d'euros sur huit ans, notre objectif est de collaborer avec différents acteurs dans le monde entier pour combler le déficit de confiance d'ici 2030.

L'initiative s'articule autour de trois piliers fondamentaux :



Le programme de bourses

S'associer aux institutions pour soutenir la prochaine génération de leaders de la santé engagés à réduire le déficit de confiance.



Dialogues inclusifs

Nous organisons des dialogues avec les populations représentatives dans le but d'identifier les raisons de la perte de confiance et les dysfonctionnements rencontrés afin de trouver des solutions pour rétablir la confiance.



Influencer le système

Collaborer avec les institutions, les professionnels de santé, les organisations engagées et les populations pour élaborer conjointement des plans d'action visant à réduire l'inéquité dans le parcours de soins.

Ces trois piliers constituent notre contribution à la restauration de la confiance. Ce qui suit est un résumé des progrès que nous avons réalisés jusqu'à présent et des enseignements que nous avons tirés avec nos partenaires.



Alexandre Derambure, France



Rie Yasuhara, Japon



Scott Ellis, États-Unis



Arrener Bispo



Gabriella More
O'Ferrall



Chaima Hammani



Mayu
Kaneko



Ifeoma
Enekebe



Chaima et Krystal
à One Young World
2023 à Belfast

Améliorer la représentation *dans le secteur de la santé*

Marian Wright Edelman, militante des droits civiques, a prononcé une phrase célèbre : « Pour pouvoir se projeter, il faut pouvoir s'identifier ».

La représentativité est importante. Avoir des personnes auxquelles on peut s'identifier dans l'ensemble du secteur de la santé peut contribuer à ouvrir la voie à un secteur plus inclusif et plus équitable. Des études ont montré, par exemple, que les patients noirs sont en meilleure santé lorsqu'ils sont traités par des médecins noirs. Pourtant, seuls 5 % des médecins sont noirs aux Etats-Unis.¹⁰

L'accès à l'éducation ne doit pas être un privilège. Chacun mérite d'acquérir les qualifications

nécessaires pour réussir, quel que soit son milieu social ou économique. Les obstacles financiers à l'éducation touchent souvent les personnes les plus marginalisées de la société, ce qui peut renforcer le déficit de confiance et le manque de représentativité. Donner un accès équitable à la formation est un moyen fondamental de diversifier le secteur de la santé et de renforcer la confiance des patients. Un secteur de la santé qui représente mieux la richesse et la diversité de la société est un atout pour tous.

¹⁰ Onyejiaka, T., et Bohl, M., 2020. Pourquoi les patients noirs traités par des médecins noirs s'en sortent mieux

Bourse

Sanofi NextGen

En partenariat avec des établissements d'enseignement supérieur de premier plan, nous soutenons des étudiants à travers le programme de Bourses Sanofi NextGen. Le programme se veut :

- **Holistique**, offrant un soutien financier, un mentorat, une formation au leadership et des opportunités de stage pour les étudiants engagés à réduire le déficit de confiance ;
- **Inclusif**, ouvert à toutes les populations ;
- **International**, les boursiers appartiennent à un réseau mondial de jeunes leaders qui s'engagent à créer un système de santé plus inclusif.

Ces efforts contribueront à instaurer la confiance et à faire en sorte que chaque patient se sente écouté, respecté et compris.

Les leaders de la santé de demain

Au cours de nos deux premières années, nous avons accueilli 200 étudiants aux côtés de 14 établissements partenaires.

L'attachement de nos boursiers à être porteurs du changement est une source d'inspiration pour nous tous.

Ce sont les leaders de demain dans le secteur de la santé. Nous les invitons ainsi à participer à des

conférences internationales avec d jeunes leaders du monde entier, notamment le sommet One Young World 2023 et l'AFS Youth Assembly en 2024.

Ensemble, ils représentent un mouvement prometteur oeuvrant à un secteur de la santé plus inclusif.

Brésil : Nous avons noué un partenariat avec l'Universidade Zumbi dos Palmares, une université qui se consacre au soutien d'étudiants confrontés à des difficultés socio-économiques et issus de groupes ethniques et de genres sous-représentés, favorisant ainsi un environnement d'apprentissage plus inclusif et plus équitable.



« En soutenant des environnements de soins inclusifs, nous encourageons la collaboration et enrichissons l'échange de connaissances. La pluralité des points de vue contribue à la résolution de problèmes complexes et renforce l'engagement en faveur de l'équité et de l'efficacité des parcours de soins. »

Daniel Mateus Arcanjo,
Sanofi NextGen Scholar, Brésil

France : Nos partenariats en France comprennent des collaborations avec les écoles d'ingénieurs en biotechnologies SupBiotech et ENSTBB - Bordeaux INP (École nationale supérieure de technologie des biomolécules de Bordeaux) ainsi qu'avec l'Ecole de Commerce ESSEC (École supérieure des sciences économiques et commerciales), soutenant des étudiants issus de milieux socio-économiques défavorisés et en situation de handicap.



« Être boursière Sanofi NextGen signifie pour moi incarner le changement dans la santé : c'est une occasion unique de restaurer la confiance. »

Coraline Guyard,
boursière Sanofi NextGen,
France

Japan : Nous accueillons des boursières issues de prestigieuses universités, notamment l'Université de Tokyo, afin d'accroître la représentativité des femmes dans le secteur de la santé.



« Je souhaite construire le secteur de la santé du futur en apportant de nouvelles perspectives à un domaine où mon expertise n'est pas directement liée à la santé. »

Marina Wada,
boursière Sanofi NextGen au
Japon

Royaume-Uni : Nous collaborons avec l'Imperial College London pour promouvoir l'inclusion d'étudiants issus de populations sous-représentées et confrontés à des difficultés socio-économiques.



« Le parcours de mon père, qui s'est rétabli d'une tumeur cérébrale, souligne la nécessité de faire entendre des voix diversifiées pour que chacun se sente vu, entendu et compris, ce qui permettra d'avoir plus de compassion dans les parcours de soins. »

Simon Wong,
boursier Sanofi NextGen,
Royaume-Uni



Dialogues *inclusifs*

Photos : Conférence sur le diabète au Royaume-Uni, TIE Summit (Boston, États-Unis), NextGen Scholars, Sanofi (Brésil), Événement de dialogue (Brésil), Événement Gender+ ERG en partenariat avec HBA, Événement KREAB (Espagne).

32

dialogues externes
et événements de
sensibilisation

33

dialogues internes

12k

personnes atteintes

Si nous voulons combler le déficit de confiance, l'écoute et la coopération sont clés.

Nous avons organisé et participé à 65 événements et conférences dans les dix pays où ia été lancée, facilitant ainsi des échanges avec plusieurs milliers de participants et de leaders du secteur de la santé. Plus de 12 000 personnes ont pris part à ces conversations, partageant leurs propres expériences pour inspirer un changement positif.

Faciliter des échanges entre le secteur de la santé et les populations sous-représentées, stéréotypées et discriminées s'est montré crucial pour rétablir la confiance érodée par un historique de discriminations. En nous associant à des organisations locales, nous créons des forums de discussion où les personnes qui ont été historiquement privées de plateforme d'échanges peuvent exprimer leurs préoccupations directement aux représentants de l'industrie.

Le fait d'être entendu est essentiel à l'instauration de la confiance. Lorsque les populations sous-représentées, stéréotypées ou discriminées voient leurs préoccupations non seulement reconnues, mais aussi activement prises en compte, cela marque un changement significatif dans leur relation avec le système de santé.

Lorsque les leaders dans le secteur de la santé entendent les témoignages de pratiques perçues comme discriminatoires ou d'attitudes dévalorisantes, ils acquièrent des connaissances cruciales qui conduisent souvent à des changements concrets dans les politiques et les procédures. Ces changements sont essentiels : ils transforment le dialogue en un catalyseur d'améliorations tangibles. Lorsque les populations constatent que leur contribution se traduit par de nouvelles pratiques et des soins plus inclusifs, cela valorise leur participation et rétablit progressivement la confiance dans le système.

Ce processus itératif, qui consiste à exprimer ses préoccupations, à constater les progrès et à avoir une meilleure expérience de soins, crée un cercle vertueux qui renforce la confiance au fil du temps. Au fur et à mesure que la confiance grandit, nous observons que les populations sous-représentées, stéréotypées ou discriminées sont de plus en plus disposées à suivre un parcours de soin, ce qui leur permet d'être en meilleure santé.



« Dans la pratique, on a une vraie difficulté avec les médecins qui ne sont pas formés, qui ne comprennent pas forcément, et qui, même avec les meilleures intentions, ne vont pas intégrer le fait que leur patient est une personne trans. »

Anaïs Perrin-Prevelle
lors d'un dialogue inclusif
LGBTQ+ en France.



« Même si je suis une femme noire diplômée en médecine, j'ai cinq fois plus de risques de mourir de complications liées à la grossesse que mes homologues blanches. Et pourquoi cela ? »

Dr Uché Blackstock lors du
sommet TIE de Sanofi aux
États-Unis.



●

Améliorer *le système*

●

Le changement systémique dans le secteur de la santé passe par un dialogue permanent : demander, écouter, agir. Et pour parvenir à un véritable changement, nous avons besoin de la contribution de tous les acteurs du secteur.

Nous savons que nous n'avons pas toutes les réponses. Nous avons besoin d'un large éventail de perspectives pour façonner ensemble l'avenir du secteur de la santé.

Dans le cadre de notre initiative, nous développons une coalition de gouvernements, d'entreprises, d'établissements d'enseignement supérieur et d'organisations à but non lucratif afin d'entreprendre des recherches, de coordonner des activités et d'influencer les décideurs. Notre première contribution à cette coalition est la création du comité consultatif « *Un Million de Conversations* ».

Comité consultatif « *Un Million de Conversations* »

Le comité consultatif est composé d'un collectif de leaders issus du monde de la santé, du milieu académique, associatif, d'ONG ou de la recherche, qui s'engagent à rendre le secteur de la santé plus accessible et plus équitable pour tous.

Réunis par The Health Policy Partnership, les membres du comité consultatif s'engagent à produire des résultats fondés sur des données probantes et sur un consensus afin d'impulser le changement. Ces dix acteurs du changement, qui offrent leur temps et leur expertise volontairement, contribueront à définir l'orientation de notre travail au sein de l'initiative.

Cocréation de solutions

Le rapport international Gagner la confiance : fondement de l'équité en matière de santé, que nous avons produit cette année avec la collaboration du Health Policy Partnership, met en avant les principes à mettre en oeuvre pour instaurer la confiance entre les groupes sous-représentés et le monde de la santé.

Bien qu'il s'agisse d'une initiative mondiale, les solutions pour combler le déficit de confiance nécessiteront une action locale, régionale et nationale. Il faudra que les décideurs considèrent les défis sous l'angle de la confiance et comprennent où se situent ces écarts pour permettre des interventions ciblées des gouvernements régionaux et nationaux.

Travailler à plusieurs niveaux permet d'identifier le niveau le plus adapté pour la prise de décision. Au niveau local, pour répondre aux besoins spécifiques des individus et des populations ? Ou au niveau national pour réaliser des économies d'échelle ? Cela

permet également de déterminer qui doit être impliqué et comment nous pouvons garantir la responsabilité et la transparence de la prise de décisions, ce qui est essentiel pour instaurer la confiance.

Le changement ne se produit pas d'un jour à l'autre. Nous devons actionner des leviers importants pour changer les choses, mais aussi prendre des mesures locales plus modestes mais répétées qui auront ensuite un impact plus important au niveau mondial. C'est dans le cadre de ces activités locales que nous constatons des progrès encourageants, comme le montrent les études de cas « *Un Million de Conversations* » qui suivent.

Cela prendra du temps, mais collectivement, ce sont des actions locales comme celles-ci qui permettront de combler le déficit de confiance.



« Pour véritablement gagner la confiance et favoriser l'inclusion, nous avons besoin d'actions et de responsabilisation, et pas seulement de mots. Cette initiative est un catalyseur de changement, qui s'appuie sur les dialogues pour créer des actions innovantes et percutantes. Je me réjouis de collaborer avec les autres membres du comité consultatif « Un Million de Conversations ». »

Marisa Miraldo,
professeur d'économie de la santé et directrice académique à l'Imperial College Business School (ICBS)



Événement
Seminários
Folha,
Brésil

Études de cas

Étude de cas:

Accroître la diversité dans les essais cliniques au Brésil



La représentation est importante - et lorsqu'il s'agit d'essais cliniques, il est crucial de refléter fidèlement toute la population parmi les participants. Cela permet de s'assurer que les résultats obtenus sont représentatifs de toutes les personnes susceptibles de bénéficier de l'essai à long terme et de minimiser les risques d'effets secondaires indésirables et d'autres complications. C'est pourquoi Sanofi s'efforce d'accroître la diversité dans les essais cliniques.

Par exemple, au Brésil, nos recherches menées entre 2017 et 2022 ont montré que seuls 12 % des participants aux essais cliniques étaient noirs ou métis¹¹, alors que 56 % de la population s'identifie comme telle.¹²

Sanofi Brésil s'est engagé à porter à 25 % la diversité de ses essais cliniques. Pour ce faire, l'entreprise multiplie les possibilités d'accès à des traitements innovants, augmente les capacités du personnel des sites, les investissements et promeut un accès plus équitable aux soins de santé.

Pour atteindre son objectif, Sanofi a mis au point des sessions de formation et des vidéos à l'intention du

personnel soignant, afin de mieux faire comprendre comment les données démographiques doivent être saisies et classées au cours des essais cliniques. Elle a également créé un programme d'apprentissage spécialisé pour les sites cliniques situés dans des villes où la population noire est supérieure à 50 %.

Sanofi a également identifié cinq sites dans les États du nord du Brésil où les cliniciens sont moins bien établis ou moins expérimentés. Nous organisons des cours d'apprentissage en ligne pour aider ces jeunes professionnels de santé, suivis de quatre jours de formation intensive sur un site clinique spécialisé. Le personnel de ces sites bénéficie également de la visite de consultants qui les aident à améliorer et à renforcer leur offre de soins.

En outre, Sanofi sensibilise à l'importance de la diversité par le biais d'expositions au coeur même des hôpitaux. Il s'agit d'installations photographiques et narratives qui s'accompagnent aussi de conférences et de jeux de rôle. Collectivement, le programme a été recommandé par plus de 95 % des 600 professionnels de santé qui y ont participé.

¹¹ Données internes de Sanofi sur les essais cliniques.

¹² Institut brésilien de géographie et de statistique (IBGE). Recensement démographique 2022 : Caractéristiques générales de la population.

Étude de cas:

Les entreprises pharmaceutiques japonaises collaborent pour la meilleure inclusion dans le secteur de la santé des personnes s'identifiant comme LGBTQ+



Pharma for Pride est une collaboration entre quatre entreprises pharmaceutiques au Japon : Sanofi KK, AstraZeneca KK, AbbVie GK et Alexion Pharma GK. Ensemble, les partenaires du réseau visent à améliorer le bien-être psychologique des personnes LGBTQ+ dans le secteur de la santé, tant dans les environnements de travail que dans les parcours de soins.

Lancé en 2022, Pharma for Pride organise régulièrement des sessions d'échange avec des professionnels de santé dans les quatre entreprises participantes afin de mieux comprendre les questions clés qui touchent la communauté LGBTQ+.

A travers des discussions, études de cas et jeux de rôle, les employés des entreprises échangent sur les défis auxquels sont confrontées les personnes LGBTQ+ dans les parcours de soins, et sur la manière dont ces problèmes peuvent contribuer à un manque de confiance et à une moins bonne santé.

Les sessions sont conçues pour sensibiliser à des sujets tels que le coming out, l'outing, les préjugés, pour aider les employés du secteur de la santé à mieux comprendre comment ils peuvent agir en tant qu'alliés de leurs collègues LGBTQ+, et pour contribuer à créer une culture de soutien et d'inclusion.

Depuis son lancement, Pharma for Pride a organisé cinq sessions communes pour les employés. La plus récente, qui s'est tenue en juin 2024, a porté sur le thème de l'alliétude et compté 650 participants.

Pharma for Pride cherche également à sensibiliser au-delà des entreprises du réseau. En organisant des sessions conjointes à l'occasion du mois des fiertés en juin et de la semaine des droits de l'homme en décembre, ainsi qu'en participant à des événements LGBTQ+ et des réseaux d'alliés, il permet des changements positifs dans l'ensemble du secteur pharmaceutique au Japon.

Suite au lancement de Un Million de Conversations au Japon et à la collaboration avec les groupes LGBTQ+, Sanofi a soutenu Pharma for Pride pour accroître son impact en se concentrant sur les opportunités législatives et les décideurs gouvernementaux. Le groupe a pour objectif de déposer une requête auprès de la Fédération parlementaire LGBT du Japon afin d'obtenir une plus grande égalité et une meilleure inclusion des personnes LGBTQ+ dans les stratégies nationales de santé, les initiatives et directives gouvernementales.

Photo: Événement Pride, Japon

Étude de cas:

Connecter les agents de santé communautaires aux États-Unis



Les agents de santé communautaires (ASC) jouent un rôle essentiel dans le bien-être des communautés historiquement sous-représentées, aux États-Unis et dans le monde entier. Et bien que leur expertise unique, leur impact sur la santé et leur retour sur investissement soient documentés depuis des décennies, ces leaders communautaires – qui aident leurs voisins à accéder à l'information, au soutien et aux soins – sont peu soutenus et souvent non rémunérés.

Lorsque la pandémie a commencé, les experts de santé internationaux ont rapidement reconnu que ces travailleurs étaient essentiels. Un groupe de travail international a ainsi été créé pour discuter des moyens de s'assurer que ces leaders communautaires, qui jouissent d'une grande confiance et sont très efficaces, puissent être identifiés et soutenus. La National Association of Community Health Workers (NACHW) a participé à ce groupe mondial et a forgé un partenariat stratégique à long terme avec Sanofi pour soutenir ses efforts de mise en place d'une infrastructure numérique qui aiderait à unifier les ASC à l'échelle nationale.

- Avec le soutien de Sanofi, la NACHW a mené une vaste campagne d'écoute et d'engagement auprès des ASC et des experts de tous les secteurs - par le biais de sondages, de groupes de travail intersectoriels et d'un comité consultatif d'experts.
- En outre, 200 dirigeants et employés de Sanofi ont retroussé leurs manches aux côtés de ces acteurs dans le cadre de l'initiative 'All In for

Community Health Workers', qui comprenait des ateliers de réflexion et qui ont fourni des points de vue d'utilisateurs pour la conception de la plateforme numérique.

- En août 2024, après avoir reçu de nombreux retours d'expérience, l'application numérique CHWConnector a été lancée. Plus de 1000 ASC se sont inscrits au cours des six premières semaines pour partager leurs bonnes pratiques en matière de santé communautaire et accéder aux recherches, bonnes pratiques formations et ressources.

En plus de soutenir CHWConnector, Sanofi soutient les efforts de plaidoyer politique de la NACHW auprès des élus locaux, étatiques et fédéraux. Ceci comprend notamment la formation de 75 ASCs au Congrès, l'amplification de la deuxième semaine nationale annuelle de sensibilisation aux ASC, et l'avancement de la loi sur l'accès aux ASC introduite en mars qui demande le remboursement par Medicare et Medicaid des services des ASC sans copaiement.

Sanofi et NACHW sont en train d'identifier des priorités communes en matière d'équité en santé communautaire, et Sanofi collabore avec l'industrie pour publier un rapport en 2025 visant à présenter des scénarios de financement durable des ASC qui ont le potentiel de bénéficier à toutes les parties prenantes dans le contexte d'une pénurie de main-d'œuvre dans la santé, d'une pénurie de médecins traitants, et d'un système de santé américain complexe.

Photo: Sanofi et Agents de Santé Communautaire (NACHW), Washington D.C.



Comment, ensemble, nous pouvons combler *l'écart de confiance*

Alors, comment rétablir la confiance dans les soins de santé ? Nos recherches montrent que, quels que soient leurs attributs ou caractéristiques personnels, les gens attendent la même chose de leurs professionnels de santé en échange de leur confiance.

L'empathie, un bon service et une communication claire sont essentiels. Les groupes marginalisés sont privés de ces prestations élémentaires. Nous avons besoin d'interventions ciblées et équitables. Sur la base de nos conversations et des politiques existantes, nous appelons nos partenaires actuels et futurs à se concentrer sur les actions recommandées qui vont suivre.

Nous travaillerons avec les décideurs du secteur de la santé et les organisations partenaires pour définir ensemble les modalités de mise en oeuvre de ces recommandations. Si votre organisation souhaite apporter sa contribution, nous vous invitons à nous rejoindre !

Actions recommandées



Responsabiliser par l'Education

Introduire une formation régulière pour tous les professionnels de santé sur la sensibilité culturelle et l'écoute active. En intégrant ces compétences essentielles dans la formation continue et en s'attaquant aux biais inconscients dans le secteur de la santé, nous pouvons contribuer à former des professionnels aptes à traiter des populations diverses et rétablir la confiance dans la relation patient-professionnel de santé.



Défendre la Diversité dans la Recherche

Exiger que la recherche en matière de santé reflète la diversité de la population locale et nationale. Il s'agit notamment de rendre obligatoire la collecte de données normalisées et transparentes sur les résultats en matière de santé pour les populations sous-représentées, stéréotypées ou discriminées et de fixer des normes nationales pour l'inclusion dans la recherche. Grâce à ces mesures, nous découvrirons des informations qui nous permettront de mieux lutter contre les disparités en matière de santé.



Inclure les Populations dans la Prise de Décision

Adopter le principe "Rien sur nous sans nous" en associant des personnes issues de populations diverses aux décisions concernant les politiques de santé qui les touchent. L'implication active des populations sous-représentées, stéréotypées ou discriminées par exemple par le biais d'une représentation de la population au sein des conseils d'administration des hôpitaux, garantit la prise en compte de leurs besoins et de leurs expériences vécues. Cela favorisera à son tour un système de santé plus inclusif et plus réactif.



Donner la Priorité aux Soins Holistiques et Centrés sur la Personne

Donner aux professionnels de santé les moyens de dispenser des soins holistiques centrés sur chaque individu en leur fournissant les ressources et le temps nécessaires à l'établissement d'une relation solide avec chaque patient. Chaque personne est confrontée à des obstacles différents et c'est pourquoi, en soutenant un personnel qui dispose de suffisamment de temps pour comprendre pleinement les circonstances et les préférences des patients, nous pouvons fournir des soins sur mesure qui répondent aux besoins de l'individu.



Promouvoir une Communication Cohérente et Accessible

Améliorer les connaissances en matière de santé de tous les membres de la société grâce à du matériel pédagogique accessible. Les professionnels de santé et les entreprises pharmaceutiques ont la responsabilité de veiller à ce que les patients disposent d'informations claires et accessibles sur les sujets liés à la santé. Les gouvernements devraient également fournir des informations transparentes dans les messages de santé publique et s'appuyer sur des relais de confiance pour contrer la désinformation. De cette manière, nous pourrions mieux donner aux individus les moyens de faire des choix éclairés et de discuter ouvertement de leurs préoccupations avec les professionnels de santé.



Des professionnels de santé au service de toutes et tous

Faciliter l'accès à une carrière dans le secteur de la santé pour tout un chacun, quel que soit son parcours. En garantissant l'accès inclusif de toutes les populations à devenir professionnel de santé, nous pouvons favoriser une communication plus efficace et de meilleurs résultats en matière de santé.



Événement Handicap et Santé
des Femmes en partenariat
avec l'UNESCO et APF France

Rejoindre notre *coalition*

Gagner la confiance des populations sous-représentées, stéréotypées ou discriminées en matière de soins de santé est une mission essentielle si nous voulons vraiment obtenir des résultats équitables pour tous. Tout le monde a le droit d'être en bonne santé, sans crainte ni favoritisme.

Nous avons lancé notre initiative « *Un Million de Conversations* » pour rétablir la confiance avec les populations historiquement sous-représentées. Et nous avons commencé par des conversations ouvertes et franches. Ces conversations ont mis en lumière des faits choquants sur le nombre de personnes ayant vécu des expériences négatives qui ont érodé leur confiance.

Plus nombreux furent les témoignages, plus nous sommes devenus déterminés. Personne ne devrait être exposé à un risque accru de maladie, voire de décès, simplement en raison de son identité ou de ses origines. C'est inacceptable et, ensemble, il est de notre responsabilité de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour y remédier.

Pour gagner la confiance, il faut d'abord placer les personnes au centre des discussions sur les soins de santé et chercher des moyens d'améliorer les interactions humaines, la représentation, l'empathie et l'inclusion à chaque point de contact.

- Nous devons investir dans l'éducation et faciliter l'accès à une carrière dans le secteur de la santé pour tout un chacun, quel que soit son parcours.

- Nous devons faciliter la discussion et écouter ce que les gens nous disent sur leur niveau de confiance dans les soins de santé.
- Nous devons impliquer tous ceux qui ont un intérêt direct dans le secteur de la santé. Ceux qui peuvent apporter des changements - des institutions et des décideurs, des responsables politiques et tous ceux qui travaillent dans le secteur, aujourd'hui et à l'avenir.

Si c'est votre cas, nous vous invitons à nous rejoindre. Avec la contribution et le soutien des autorités sanitaires mondiales, des partenaires de l'industrie, des militants, des organisations communautaires et d'autres encore, nous pouvons contribuer au progrès en matière de confiance et inspirer le changement. Ensemble.

Rétablir la confiance dans les soins de santé ne sera ni rapide ni facile. Mais grâce à votre participation, nous pourrions progresser ensemble vers un monde plus inclusif et plus sain pour tous.



« Pour certaines populations sous-représentées, stéréotypées ou discriminées, la confiance dans les soins de santé ne tient qu'à un fil. Si elle se brise, nous risquons d'aggraver les inégalités et de mettre en péril la santé publique. Ce rapport devrait être un appel à l'action pour tous ceux qui s'investissent pour une santé plus inclusive. Parce qu'ensemble, nous pouvons instaurer la confiance, garantir de meilleurs soins, une plus grande collaboration et des systèmes de santé plus résilients pour tous. »

Laura Gutierrez,

Head of Global Public Affairs & Key Markets Public Affairs, Sanofi

Nos soutiens et partenaires

L'initiative « *Un Million de Conversations* » est un partenariat qui s'étend à grande échelle. Mais pour que les choses changent vraiment, nous voulons continuer à élargir notre mouvement et inviter d'autres organisations à être acteur du changement.

Si vous ou votre organisation souhaitez rejoindre la coalition « *Un Million de Conversations* », nous vous adressons l'invitation : nous serions ravis de vous compter parmi nous.

amillionconversations@Sanofi.com





Remerciements



Ce rapport n'existerait pas sans l'engagement incroyable des équipes de Sanofi à travers le monde qui ont contribué à cette initiative depuis le début et sont responsables des progrès réalisés depuis.

Nous souhaitons également remercier nos partenaires qui nous ont permis de produire ce rapport : le Brand and Reputation Collective (BRC) mais en particulier Purpose Union pour leur soutien et leur patience.

Ce rapport fait également écho au travail effectué avec l'agence de politique de santé et au rapport financé par Sanofi : « *Gagner la confiance : une base pour l'équité en matière de santé* » avec la précieuse contribution des membres de notre groupe consultatif.

Merci aux organisations qui ont collaboré avec nous :

American Red Cross, APF France handicap, Boston Children's, Boston Health Care for the Homeless Program, Children's Health Fund, Community Servings, The Dimock Center, The Family Van, Fenway Health, Folha de São Paulo, Fundação Tide Setubal, Family Promise, GenUnity, Hospital Israelita Albert Einstein, Imperial College London, The National Council of Negro Women (NCNW), New Jersey Health Care Quality Institute, Nohs Somos, Pocono Pride, Pocono Services for Families and Children (PSFC), The Salvation Army, ESSEC Business School, ENSTBB - Bordeaux INP, RWJBarnabas Health, Rutgers University Ernest Mario School of Pharmacy, St. Luke's University Health Network, St. Mary's Center for Women and Children, SupBiotech, Thurgood Marshall College Fund, Transcendemos, Trenton Health Team, The University of Tokyo, Universidade Zumbi dos Palmares, UNESCO, United Way, Urban League of Philadelphia, The YMCA and more.

Il est temps d'agir !

sanofi

a *million*
conversations
Un Million de Conversations